

**ENTRAIDE | RÉGION** Les centres de jeunes d'Aubonne, Gimel et Etoy ont mis sur pied un joli projet pour leurs jeunes de plus de 14 ans. En octobre, ils partiront au Burkina Faso pour participer à la construction d'une école et doivent financer leur voyage, sans l'aide des parents, et participer aux coûts de construction. Pour réunir les 2300 francs nécessaires par personne, les jeunes ont du pain sur la planche ou, plutôt du café et des croissants. Tous les samedis, ils servent le petit-déjeuner aux usagers de la déchetterie intercommunale de Chetry. Ebener

## Innovation toujours

**AUBONNE**

L'inventeur de l'indicateur de réveil vient de sortir un nouveau produit.

Vincent Claessens a inventé le Kid'Sleep Classic. Lorsque le petit lapin est en position endormie, cette veilleuse indique à l'enfant que c'est l'heure de dormir. Puis, à l'heure définie par les parents, c'est un lapin en position éveillée qui s'allume.

Désormais, place à l'évolution: Le Kid'Sleep Moon. «Ce produit a été lancé sur la base des remarques et suggestions que nous avons reçues ces dix dernières années. Je me

suis également basé sur ma propre expérience, car je suis père de six enfants.»

Sa nouvelle création propose la même fonction que sur le modèle de base, mais également un petit écran qui annonce que l'heure de se coucher ou se lever approche. «Il est essentiel de parler aux plus petits de manière simple et faire référence à des éléments connus dès le plus jeune âge. Ainsi, c'est un coucher de soleil et un coucher de lune qui servent d'indicateur sur un écran animé. L'enfant peut ainsi évaluer lui-même si l'heure de se lever est proche ou non.»

Lena Ebener



# Skis de légende en vitrine

Par Lena Ebener

**AUBONNE | ARBORETUM**

La célèbre marque de ski birolane a droit à une très belle exposition jusqu'à fin octobre. Un coup d'œil dans le rétro plein de nostalgie.

De nombreuses personnes en ont une qui dort depuis vingt ans dans le grenier, une paire de skis Authier. Ces lattes n'ont le plus souvent aucune valeur pécuniaire mais sont chargées d'histoire. «Pour monter cette exposition, j'ai dû faire les puces, raconte le conservateur du Musée du Bois de l'Arboretum, Jean-Mario Fischlin. La plupart des paires m'ont été vendues pour quinze francs seulement.» Quant aux autres pièces, elles sont prêtées par un collectionneur, Luzi Hitz, ou tout simplement données par Viviane Authier.

L'exposition temporaire retrace la saga de la marque Authier depuis sa création. En 1910, John Authier ouvrait en effet une fabrique de manches à outils. Le ski gagnait alors du terrain sur les pistes et, pour répondre à une demande, John Authier s'y est mis



Jean-Mario Fischlin devant la magnifique collection de skis réunie pour l'occasion. Ebener

et a commercialisé son premier ski en bois massif sous le nom de Suiskis.

### Les ailes du Vampire

Au fil des ans, les matériaux ont changé, les skis se sont renforcés et passage central de la marque: le célèbre ski Vampire est né. Il tire son nom du premier avion à réaction de l'armée suisse, symbole de vitesse. C'est avec ce modèle que Georges Schneider a gagné la médaille d'or aux championnats du monde d'Aspen en 1950. L'occasion pour la fabrique Authier de représenter cette médaille sur les

Vampires sortis d'usine juste après ce fabuleux succès. Des exploits sportifs Authier aux pieds, il y en a eu bien d'autres et notamment pour Madeleine Berthod aux Jeux Olympiques de Cortina d'Ampezzo en 1956.

### Coup du sort

Mais en 1960, un incendie dévastait totalement la fabrique, qui devait pourtant retrouver sa place à Bière, plus grande et plus moderne. Marquée par plusieurs rachats, elle a évolué, puis lutté, avant de finalement rendre les armes en 1995. Une faillite qui signi-

fié aussi la fin de la saga de ce géant de l'industrie du ski.

C'est cette histoire à laquelle Jean-Mario Fischlin redonne vie depuis le début du mois. Pour permettre aux visiteurs de s'y retrouver, il a rédigé un guide grâce aux documents d'archives qui lui ont été confiés. Et sur rendez-vous, le conservateur accepte volontiers de commenter l'exposition. Avec lui, les skis Authier n'ont plus aucun secret, une véritable encyclopédie. |

► **Ouvert le mercredi, le samedi, le dimanche et les jours fériés de 14 h à 18 h.**

**BRÈVES RÉGION**

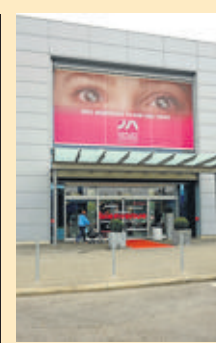
### Courir pour le plaisir

**AUBONNE |** La 37<sup>e</sup> course des Vignes aura lieu le samedi 20 avril. Walking, Nordic Walking et course traditionnelle au programme de ce tracé autour du Signal-de-Bougy. Les inscriptions se font sur place uniquement, au plus tard une heure avant le départ. Douches et vestiaires au centre sportif du Chêne. Les résultats seront proclamés dès 17 h 30 au Signal-de-Bougy. Plus d'infos auprès de François André au 079 608 08 20 ou sur le [www.fsg-aubonne.ch](http://www.fsg-aubonne.ch)



### Féchy sur orbite

**ELECTION |** Marc Hasler est le nouveau Municipal du village. Il remplace Katyla Labhard engagée à présent comme secrétaire municipale. Marc Hasler, architecte devenu pilote de ligne et jeune retraité, reprend le dicastère de la police des constructions, bâtiments et urbanisme. «C'est pour moi une occasion unique de mettre mes capacités à la disposition de la commune.»



### Révoation en vue

**AUBONNE |** Des travaux de transformation viennent de démarrer à l'Outlet Aubonne. Ouvert il y a cinq ans, ce centre commercial regroupe une cinquantaine de magasins proposant des prix cassés. Les travaux concernent la rénovation des devantures, l'installation du wifi ainsi que les sols et les plafonds. La fin des travaux est prévue pour cet automne.

## L'Aurore se cherche un second souffle

**FÉCHY**

Le chœur mixte du village fatigue un peu et peine à renouveler ses troupes avant les soirées de la semaine prochaine. L'appel est lancé!

«Quand j'ai été élu président du chœur, j'ai décidé de faire en sorte qu'on ne se souvienne pas de moi comme celui qui a fait couler l'Aurore de Féchy, affirme Cyril Nussbaum. Je suis infirmier en gériatrie. À quelque part, c'était bien normal que je m'occupe de cette centenaire qui en a bien besoin.»

Cyril Nussbaum n'habite pas la commune mais y chante depuis quatre ans. Quand il est arrivé, l'année du centenaire, la société



Cyril Nussbaum et sa dernière recrue Céline Jaussi. Ebener

comptait quarante membres. À présent, ils ne sont plus que dix-huit actifs. «L'effectif a fondu comme neige au soleil, déplore Cyril Nussbaum. En octobre dernier, on se demandait même si on allait débiter cette saison. Mais je constate qu'au moins, quand on

est peu nombreux, il y a moins d'absentéisme, tout le monde fait corps.»

À quarante ans, Cyril Nussbaum est le benjamin de la troupe. «Notre chœur est vieillissant. Mais la génération internet n'a plus envie de chanter dans un chœur,

boire un verre après la répétition. L'ambiance villageoise se perd», constate le président avec regret.

### Joyeuse pagaille!

Mais tant qu'il y a du chœur il y a de l'espoir et, la joyeuse équipe a tout de même réussi à recruter une jeune fille en la personne de Céline Jaussi. «Pour la pièce de théâtre, il nous fallait une jeune fille. Céline a accepté mais pas de prendre part à la partie chants. L'année prochaine elle devrait remettre ça. Qui sait, d'ici là on la convaincra peut-être de chanter aussi.» Si personne d'autre n'est venu agrandir les rangs, le public, lui, comme les années précédentes, ne manquera certainement pas le rendez-vous les 26 et 27 avril. L'Aurore rendra hommage à Charles Trenet, reprendra des succès actuels et, jouera la pièce humoristique «Joyeuse pagaille». L.E.

## Le Signal-de-Bougy fait parler de lui

**BOUGY-VILLARS**

Le Parc a dévoilé son nouveau visage après une longue fermeture. Les messages positifs sont nombreux, mais les plaintes aussi.

Après une transformation totale, le parc Pré Vert a rouvert ses portes avec des changements qui ne sont pas du goût de tous. «Les clients qui viennent ici depuis 40 ans ont perdu leurs repères», constate le nouveau directeur Julien Pittet. Ils déplorent notamment la disparition de la salle de jeu intérieure. Mais le point qui a suscité le plus de réactions, c'est la fin de la gratuité du parking. «Depuis l'instauration de la taxe au sac, nous avons cons-

taté un tourisme des déchets, regrette Julien Pittet. Les gens venaient jeter leurs poubelles dans le parc. Il y a aussi ceux qui utilisaient le parking comme un terrain de rodéo. Cela a un coût et c'est pour y remédier que le parking est payant.»

Quant au tarif pratiqué, il ne dépasse pas les cinq francs par jour. «Certains voient le Signal-de-Bougy comme une mine d'or alors que c'est le contraire. Le parc perd 1,5 million par an et nous venons encore d'investir plus de 8 millions. Avec ces tarifs de parking, on ne gagnera jamais d'argent et tout sera réinvesti dans l'entretien des espaces gratuits. Et si une famille vient consommer un repas chaud au restaurant et s'adresse gentiment à l'accueil, nous validerons son ticket de sortie gratuitement.»

Lena Ebener